

WUENHEIM Flag football

Les « Warthogs » chargent en finale

Soultz accueillera dimanche la finale du championnat régional de flag football, une variante du football américain sans contact, à laquelle participera l'équipe des « Warthogs » de Wuenheim. L'occasion de découvrir ce sport où tout le monde à sa place, quel que soit son gabarit.

Le stade du Freyck, à Soultz, s'apprête à recevoir demain un événement pour le moins inhabituel, qui devrait intéresser les amateurs de sport et de culture américaine. Le club de football américain des « Warthogs » (les « Phacochères », en anglais), basé à Wuenheim, organise en effet avec la Ligue Grand Est de football américain la finale du championnat régional de flag football. « Le flag football est une version du football américain où les plaquages sont remplacés par l'arrachage de bandes de tissus, les « flags », accrochées à la ceinture des joueurs », explique le président des Warthogs, Jonathan Loetscher.

Cette manifestation est d'importance pour le tout jeune club des Warthogs, qui après moins d'un an d'existence, disputera là sa première finale régionale. Les Warthogs sont en effet nés en juin l'an dernier de la volonté de quatre amateurs joueurs du club des « Patriotes » de Riedisheim, Jonathan Loetscher, Mickaël Hinck, Florian Muller et Eric Zimmerlé. « L'an dernier, nous avons participé à une démonstration de notre sport à Champagnat, et pas mal d'enfants et de parents étaient venus nous voir pour avoir des infos. On a vu que le football américain intéressait le monde, et comme on jouait depuis dix ans à Riedisheim, on s'est dit que ce serait peut-



L'équipe des Warthogs, où l'on compte plusieurs filles. DOCUMENT REMIS

être le bon moment pour créer notre propre club ici, dans le Florival », explique le président. De fil en aiguille, nos quatre compères recrutent des membres de leur famille et des amis, au point de se retrouver aujourd'hui avec une solide

base de 41 licenciés, de quoi largement garnir les effectifs de leurs différentes sections, qui comptent notamment deux équipes de Flag et une de football américain.

Discipline peu connue, le flag football a la particularité d'être mixte : « Ce sport se joue à 5, dont obligatoirement au moins une fille sur le terrain », explique ainsi Jonathan Loetscher. « C'est un sport sans contact, à la différence du football américain, puisque les plaquages sont ici remplacés par des arrachages de bandeau. » Loin de l'image assez brutale que l'on peut avoir du football américain du championnat US, le flag est ainsi une discipline où prime la technique, même si le physique a lui aussi une part importante. « Un match de flag, c'est même plus intense qu'un match de football américain », estime ainsi le président. « Les rencontres de football américain sont assez hachées, car il y a pas mal d'arrêts de jeu, alors qu'en flag, on court sans arrêt pendant 40 minutes. » L'absence de contact et l'engagement physique soutenu permettent à tous les types de joueurs de participer, de sorte que le recrutement des Warthogs est assez large. « Tout le monde peut venir jouer chez nous, que l'on

soit un colosse ou un poids léger », lance ainsi le président. « Les gens ont souvent en tête l'image du football américain classique, où l'on voit toujours alignées des équipes de gars baraqués. Nous voulons faire passer le message que chez nous, il y a une place pour tous. Les gens légers et rapides, par exemple, nous les mettons à l'extérieur pour courir et récupérer des ballons. C'est vraiment ouvert à tout le monde, et il y a un vrai esprit d'équipe. »

Aujourd'hui, les Warthogs s'entraînent trois fois par semaine, le lundi étant consacré au flag, le mardi au football américain, et le vendredi aux deux disciplines. Pour l'heure, l'équipe de football américain du club évolue en loisirs, « ce qui laisse le temps de se former correctement », explique le président. « On aimerait rentrer en championnat régional l'an prochain, avec pour quoi pas l'objectif d'arriver en D3 dans 5 ans. En ce sens, pratiquer le flag nous permet de bénéficier d'une sorte de tremplin, pour que ceux qui veulent se lancer soient fin prêts. C'est aussi un bon moyen de faire connaître et de promouvoir ce sport, encore peu connu dans la région, mais qui tend à se développer (lire encadré, ndlr). »

En Flag football, le parcours des Warthogs force l'admiration, puisqu'ils ont failli terminer leur championnat invaincus, encaissant juste une défaite lors de leur dernière rencontre face à Colmar. « C'est le résultat de la discipline et de la rigueur que l'on applique dans l'équipe », estime le président et le vice-président, qui soulignent également les nombreux soutiens dont ils ont bénéficié pour créer leur club. « Le maire de Wuenheim, Roland Martin, a tout de suite cru en notre projet et nous a permis de trouver un terrain pour nos entraînements », explique ainsi Mickaël Hinck. Dimanche, la finale régionale opposera les Warthogs à trois équipes du Grand Est, les Libérateurs de Colmar, les Tigres de Nancy et les Artilleurs de Metz. Les matches auront lieu le matin et débiteront à 10 h, l'après-midi étant consacré à un entraînement en commun de football américain entre les Warthogs et les Libérateurs de Colmar, auquel le public pourra assister. ■

STÉPHANE CARDIA

► Finale du championnat régional de flag football, dimanche à partir de 10 h au stade du Freyck de Soultz. Entrée Gratuite, buvette et restauration sur place. Démonstration de football américain l'après-midi.

► @ Sur Facebook, page « leswarthogs », et site internet du club : les-warthogs.com, courriel : leswarthogs@gmail.com

Huit clubs en Alsace

Même si elle n'est pas fréquente, le football américain est une discipline qui tend à se développer en Alsace, où l'on compte huit clubs, trois dans le Haut-Rhin et cinq dans le Bas-Rhin : les Patriotes de Riedisheim, les Libérateurs de Colmar, les Warthogs de Wuenheim, le Minotaure de Strasbourg, les Griffons Fedinois de Vendenheim, le Géant de Souffelweyersheim, les Wolfpack Haguenau de Dambach, et Les Arches de Molsheim, à Dorlisheim. Ces clubs sont chapeautés par la Ligue Grand Est de football américain, basée à Tomblaine, en Meurthe-et-Moselle.



Au flag football, le plaquage est simulé par l'arrachage d'une bande de tissu accrochée à la ceinture des joueurs.

NIEDERHERGHEIM Karaté

Hilton James, un esprit sain dans un corps sain

Hilton James a été promu à la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'engagement associatif. Une distinction largement méritée pour cet habitant de Niederhergheim, 6^e dan de karaté qui a fait de son art martial une véritable religion.

HILTON JAMES, est né en 1950 à Cayenne. Depuis son plus jeune âge, ce dernier a véritablement baigné dans les arts martiaux et ses frères, sœurs, cousins ont tous pratiqué le judo, la boxe ou le karaté. Après avoir fait ses gammes au dojo de l'amitié à Cayenne, il se rend en métropole, passe son 1^{er} dan à Lyon avant de s'établir en 1972 avec son épouse et ses deux filles à Niederhergheim. Bardé de titres sportifs éloquentes et titulaires d'un brevet d'état de karaté, ce professeur à la retraite enseigne sa discipline de prédilection dans divers clubs du secteur qu'il a créés pour la plupart, à savoir notamment le Karaté club contact et le Gym karaté club de Colmar (145 licenciés), les clubs d'Arts martiaux de Niederhergheim (45 licenciés) ou de Niederentzen (en sommeil pour le moment).



Hilton James a été décoré par la présidente du Département, Brigitte Klinkert, en fin d'année dernière. PHOTO CD68

Après avoir assuré la présidence de la commission enfant au sein du comité départemental, le récipiendaire est aujourd'hui encore responsable de la commission karaté contact. Rencontre avec cet homme souriant, humble et bienveillant pour qui l'esprit est visiblement aussi important que le corps.

– **Qu'apporte le karaté à ses pratiquants ?**

– L'activité permet aux pratiquants enfants et adultes confondus de canaliser leur énergie et de développer l'assurance et la confiance en soi pour les plus timorés. Le karaté constitue un excellent moyen de situer son corps dans l'espace tout en amé-



liorant la qualité des appuis, l'équilibre et la coordination gestuelle. Notre pédagogie repose essentiellement sur la découverte des fondamentaux techniques de notre sport et plus principalement sur l'intégration du code moral qui contribue au développement de la personnalité : respect mutuel, partage et coopération.

– **Quelle philosophie cherchez-vous à transmettre aux pratiquants ?**

– L'« art de la main vide » enseigne un réel art de vivre. Le but est que chacun s'enrichisse au contact de l'autre. Tout est question d'échange. Au-delà d'une vraie école de la vie, le



karaté représente pour moi une véritable religion. Mes plus beaux combats sont ceux que je mène contre moi-même.

– **Vous êtes âgé de 68 ans, pendant combien de temps pensez-vous encore pouvoir pratiquer et enseigner le karaté ?**

– Aussi longtemps que je serai capable de retransmettre à mes élèves sans rien attendre en retour ce que j'ai eu la chance de recevoir de la part de mes maîtres, et cela autant sur le plan technique que moral et spirituel. ■

TEXTE ET PHOTOS : CG